

La porte n'est pas uniquement une œuvre de menuiserie, elle est aussi un support d'expression artistique. En témoignent les nombreuses sculptures qui ornent les meneaux des impostes ou les parties hautes des pilastres séparant les vantaux.

La plupart du temps, il s'agit d'ornements géométriques ou végétaux, mais parfois une figure surmonte les volutes feuillagées, qui se transforment alors en bustes. Chacune est un modèle unique, réaliste ou fantaisiste, souriant ou sévère, qui garde le passage ou invite à franchir le seuil.

On en trouve plusieurs exemplaires à Lavaur, sur des portes datant des XVII^e et XVIII^e siècles. Citons par exemple celles de l'hôpital et de la chapelle des Doctrinaires.



TEXTES et CLICHÉS
Service Urbanisme, Mission Patrimoine, Ville de Lavaur

CONCEPTION GRAPHIQUE
Bureau TIC -DCAV
Région Midi-Pyrénées

Juillet 2012



DE PORTES EN PORTES...

Les plus anciens modèles de portes conservés ne doivent pas être antérieurs au XVII^e siècle. Elles possèdent un seul vantail constitué de **deux épaisseurs de planches**. Verticales d'un côté et horizontales de l'autre, les planches sont solidarisées avec des clous forgés à têtes rondes ou losangées dont les pointes sont retournées au revers.

Un autre principe apparaît au cours du XVII^e siècle qui consiste à assembler une épaisseur de planches à l'aide d'un **cadre mouluré** cloué par-dessus. L'étanchéité de la partie basse de la porte est assurée par un épaissement marqué, le **soubassement**. Ce système perdure largement jusqu'au début du XIX^e siècle.

Si à l'origine les portes sont fixées directement sur l'encadrement en maçonnerie à l'aide de gonds, elles sont ensuite posées sur un cadre appelé dormant.

Les portes à planches clouées



Modèle de porte simple à deux épaisseurs de planches, impasse du Rat.

Dans la rue du Père Colin, vantail constitué de planches retenues par un cadre clouté, à soubassement saillant.

Le 18^e siècle et l'art du métal

Si le principe des planches clouées n'est pas totalement abandonné, au XVIII^e siècle, un nouveau type de porte devient courant : **la porte à cadre avec panneaux**, dont les éléments sont assemblés à mi-bois ou tenons et mortaises chevillés.

Porte à vantaux inégaux séparés par un pilastre cannelé, surmontés d'une imposte vitrée, rue du Père Colin.

Les deux vantaux, l'un semi-fixe et l'autre mobile, souvent de largeurs inégales, sont séparés par un **pilastre cannelé** terminé par une volute ou un dé orné. Dès lors, les vantaux sont surmontés d'une partie fixe vitrée, **l'imposte**, qui éclaire l'entrée ou la cage d'escalier. Elle est protégée par des barreaux ou une grille en fer forgé.



Sur un hôtel particulier de la Grand-Rue, porte de style Louis XV, surmontée d'une grille en fer forgé ornée du monogramme du propriétaire entouré de volutes.



Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, certaines portes présentent un **décor de style Louis XV**, avec des panneaux aux angles chantournés, et un soubassement traité en parquet d'assemblage.



Heurtoir en « boucle de gibecière » sur sa platine découpée, rue de la Brèche.

L'art des ferronniers et serruriers s'impose dans les élégantes **grilles** ornées de volutes qui protègent les vitres des impostes. Ce décor forgé se complète par **des entrées de serrure et des heurtoirs**, en forme de boucles ou de marteaux qui s'articulent sur des plaques de métal appelées **platin**es.

Le XIX^e siècle et le tout début du XX^e siècle se caractérisent par une grande variété de formes et de styles. La technique du cadre avec panneaux se généralise, et la décoration devient plus sobre et géométrique.

Les vantaux sont de largeurs égales, toujours surmontés d'une imposte vitrée. Afin d'apporter plus de clarté dans l'entrée, les panneaux centraux sont parfois remplacés par des **vitrages**, protégés par des grilles en fer forgé ou en fonte aux motifs variés. Les panneaux pleins avec des décors en fort relief sont de nouveau appréciés dans la seconde moitié du XIX^e siècle.



Le goût du 19^e siècle

Modèle très répandu à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, à jours vitrés protégés par des grilles en fonte, rue Château-Renard.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, **les portes en bois étaient généralement peintes** à l'huile de diverses couleurs : ocre rouge, bordeaux, vert foncé, ou dans des tons de gris. À partir du milieu du XIX^e siècle, les portes peuvent être en bois apparent vernis.

Heurtoir en forme de main tenant une boule, modèle courant en fonte, rue du Palais.



Les **heurtoirs en fonte** représentant une main féminine baguée qui tient une boule, ou les motifs issus d'un bestiaire varié, fabriqués en série, deviennent alors des modèles courants.

Dans la rue du Père Colin, porte à deux vantaux égaux séparés par un fer de lance, à panneauage décoratif.